

FCPE : les parents appelés à se mobiliser

La Fédération des conseils de parents d'élèves incite les parents à s'impliquer dans les écoles. Rendez-vous aux urnes le 13 octobre.

«Le décret voté cet été donne de la place aux parents à l'école. Profitons-en!» La Fédération des conseils de parents d'élèves de Pont-l'Abbé (FCPE) lance son message de rentrée. Le rôle des parents dans le système scolaire est en effet reconnu par le conseil supérieur de l'Éducation. Les chefs d'établissements sont tenus de rencontrer les représentants de parents d'élèves. Les conseils d'école devront se dérouler en dehors du temps scolaire, pour que les délégués de parents d'élèves y participent plus facilement. Le droit à l'affichage et à l'information des associations de parents d'élèves est désormais officiel...

La semaine des 4 jours en débat

Compte tenu de ce nouveau contexte favorable à la communication entre les établissements et les parents, la FCPE lance un appel pour que ces derniers se présentent et qu'ils n'oublient pas d'élire leurs représentants le 13 octobre.

Pourquoi? Parce que la FCPE entend toujours poursuivre sa lutte pour que la gratuité (la vraie) ne soit pas «grignotée». Pour que la sécurité des abords des écoles soit encore améliorée...

Et aussi parce que cette année, la fédération va animer un débat important sur le maintien ou non de la semaine de quatre jours. «Ce devait être une expérience pilote. Mais ça dure depuis des années



Les représentants de la Fédération des conseils de parents d'élèves pour les maternelles, le primaire et le secondaire de Pont-l'Abbé.

et aucun bilan officiel n'a été dressé», fait remarquer Véronique Blanchet, présidente pour les maternelles et le primaire. Or, des parents observent que les enfants sont fatigués. «Leurs vacances sont raccourcies, et la rupture de rythme défavorable à leur équilibre. Les enseignants apprécient

la demi-journée, car c'est un moment plus tranquille où ils peuvent revenir sur des enseignements mal acquis».

Le secondaire plus touché

Par ailleurs, l'enseignement secondaire étant resté à la semaine

des 4 jours et demi, l'organisation familiale est complexe. On l'a deviné: la FCPE est favorable au retour de la semaine de quatre jours et demi. «Nous allons mener le débat avec les parents et recueillir leur avis par un vote. S'ils se montrent majoritairement pour ce retour, nous le proposerons à la municipalité qui décide. S'ils sont contre, nous en resterons là».

L'appel à la mobilisation des parents pour les élections du 13 octobre s'adresse à tous les établissements scolaires et plus particulièrement aux parents des enfants du collège et du lycée. Car «l'investissement des parents diminue à mesure que l'enfant grandit», remarque Brigitte Bolzer, présidente au collège et lycée.

Or aux yeux de la fédération, rien ne justifie ce retrait. «Nous n'avons que deux représentants au lycée professionnel, dont les effectifs progressent. Au collège, on n'a pas un représentant par classe», regrette Brigitte Bolzer. Pourtant, les parents élus ont accès au conseil d'administration où est décidée entre autres, la participation maximale des parents aux voyages scolaires. Cela permet aussi aux parents d'aller défendre les enfants en conseil de discipline, d'émettre leur avis sur la restauration scolaire, la sécurité... Autant de sujets qui selon la FCPE, ne devraient pas laisser les parents indifférents.

La classe d'intégration scolaire sauvée

Après une âpre bataille, la FCPE, soutenue par les élus, a obtenu le maintien de l'aide à l'enfance handicapée dans la classe d'intégration sociale (Clis) de l'école primaire. Ce poste, sans lequel l'enseignant serait bien en peine de gérer les 11 élèves handicapés de sa classe, avait été supprimé. Les arguments de la fédération ont porté: une personne sera recrutée pour secondar l'enseignant. «Il y a une volonté de casser les Clis au profit de l'inté-

gration des élèves handicapés dans les classes normales. Nous ne sommes pas contre, mais cela suppose des moyens supplémentaires», relève Jean-François Marandola. La FCPE reste néanmoins très attachée aux Clis. «Elles font leurs preuves. Les enfants y progressent énormément. Ils y sont tous au même niveau», observent les parents et enseignants et ils se battent pour que celle de Pont-l'Abbé ne disparaisse pas.